

Débats & Reportages

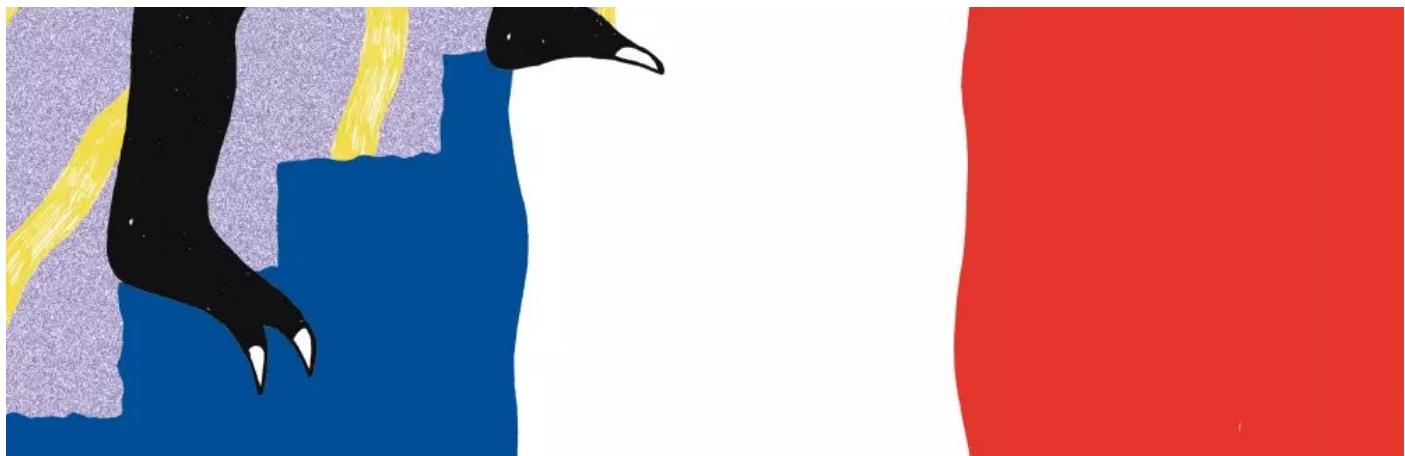
“Éric Zemmour est l’expression de l’anéantissement presque total du débat public”

⌚ 8 minutes à lire Article réservé aux abonnés

Romain Jeanticou

Publié le 12/12/21





Obsédé par l'incompatibilité des cultures et la défense de notre civilisation, le polémiste candidat porte un projet ouvertement fasciste, pour le sociologue Ugo Palheta, qui analyse la montée du phénomène Zemmour.

Dans *La Possibilité du fascisme* (éd. La Découverte, 2018), le sociologue **Ugo Palheta**, membre de l'Observatoire national de l'extrême droite, assurait que parler de « fascisation » de la société française n'était pas un abus de langage : nous ne sommes pas dans un régime fasciste, mais certains mouvements politiques propagent une idéologie fasciste. Si, comme l'a écrit l'historien **Robert Paxton**, « *les fascistes sont proches du pouvoir lorsque les conservateurs commencent à leur emprunter leurs méthodes, font appel aux "passions mobilisatrices" et essaient de coopter leur clientèle fasciste* », alors l'extrême-droiteisation de la droite depuis quinze ans nous mène au désastre. La candidature à l'élection présidentielle d'Éric Zemmour, polémiste raciste et multicondamné, ne fait qu'amplifier la menace.

Le projet politique d'Éric Zemmour est-il fasciste ?

Éric Zemmour incarne une idéologie néofasciste, sans qu'à ce stade il dispose d'une force militante de type fasciste. Comme Donald Trump ou Jair Bolsonaro, malgré le soutien de groupuscules violents, ils ne bénéficient pas à ce jour d'organisations massives capables d'intimider voire tuer leurs adversaires. Pour dire que le projet politique de Zemmour est fasciste, je m'inspire de la définition de l'historien britannique **Roger Griffin** : le fascisme n'est pas simplement le dernier recours de la classe dominante quand elle est menacée, il constitue un projet spécifique, de régénération par purification. Cette régénération peut être nationale, civilisationnelle ou raciale – chez les nazis, elle était les trois. Selon Zemmour, la France serait menacée de disparition par l'Islam et l'immigration et doit être régénérée par un processus de purification qui permette de se débarrasser des musulmans, des exilés, des Roms, etc. C'est le conditionnement de la régénération

nationale à cette purification qui différencie le fascisme du simple nationalisme.

L'agression violente de militants pacifiques de SOS Racisme devant public et caméras lors du premier meeting d'Éric Zemmour est-il le signe d'une escalade ?

Cet événement s'inscrit dans un continuum de violences perpétrées depuis des années par des groupuscules d'extrême droite : on trouve parmi les agresseurs le chef des Zouaves Paris, un groupe néonazi ultraviole habitué des attaques contre des militants de gauche. Ces actions ont lieu régulièrement mais plutôt loin des caméras. Ce que je remarque ici, c'est la complicité de l'équipe d'Éric Zemmour, qui est allée remercier les agresseurs, puis l'absence de condamnation politique de ces violences. Dans les jours qui ont suivi, on a entendu la droite mettre dos à dos des gens qui disent non au racisme avec des T-shirts, accusés de provocation, et des néonazis qui les violentent brutalement. Cette absence de réaction ferme s'inscrit toujours dans la même banalisation de l'extrême droite, avec le risque que se constitue derrière Zemmour une vraie organisation fasciste violente.



“Si Nicolas Sarkozy n'avait pas radicalisé le discours droitier, Éric Zemmour n'aurait eu aucune chance.”

De quoi Éric Zemmour est-il le symptôme ?

De plusieurs choses : d'abord, du basculement vers la droite du centre de gravité du débat public, et d'une extrême-droitisation de la droite. Tout fascisme est précédé d'une phase de fascisation qui, en France, dure depuis au moins quinze ans – et dont l'islamophobie est le premier vecteur. On assiste à un processus de radicalisation néolibérale de la classe dirigeante dans sa quasi-intégralité. La montée du néofascisme dérive aussi d'une crise d'hégémonie, autrement dit de la difficulté de faire accepter à la population les politiques néolibérales ; et du délitement des rapports entre représentants et représentés, marqué par l'affaiblissement des partis ou la progression de l'abstention. Mais elle procède au moins autant d'une crise de l'alternative au capitalisme néolibéral, donc de la gauche. Enfin, Éric Zemmour est à la fois une construction médiatique – il n'a cessé de gagner en visibilité grâce au *Figaro*, à France 2, RTL, Paris Première, i>Télé puis CNews... – et l'expression de l'anéantissement presque total du débat public, à une époque où se multiplient pourtant les émissions dites « de débat », mais où les conditions d'un véritable échange rationnel et pluraliste ne sont presque jamais réunies.

S'inscrit-il dans une tradition précise de l'extrême droite ?

Il bricole sa propre synthèse idéologique. Il vient de la droite conservatrice traditionnelle, proche du RPR [1976-2002, dissous au sein de l'UMP, ndlr], puis a dérivé vers l'extrême droite en piochant chez des idéologues récents comme l'essayiste antisémite Alain Soral et d'autres plus anciens comme Charles Maurras. Il ne revendique pas de filiation avec Édouard Drumont, mais leurs trajectoires tendent à converger, à la différence que le premier ciblait les Juifs, tandis que Zemmour cible principalement les musulmans. Éric Zemmour emploie une stratégie, issue de la Nouvelle Droite, de « culturalisation » du racisme : elle a remplacé la question de la supériorité de la race par celle de l'incompatibilité des cultures et de la défense de notre civilisation. Le discours raciste n'a plus besoin du concept de race : il passe par la fétichisation, l'essentialisation d'une culture qu'il s'agirait de défendre. Zemmour se distingue de la droite car il n'attribue pas la responsabilité de la « décadence française » à la révolution culturelle de Mai 68, mais la fait remonter beaucoup plus loin, à 1789, où triomphe l'idée des droits naturels humains. Il s'oppose ainsi à l'universalisme des Lumières. On doit se souvenir que Goebbels affirma, quelques mois après l'arrivée au pouvoir des nazis, « *Nous avons effacé 1789 de l'Histoire.* »

Qu'est-ce qui le différencie du Rassemblement national ?

Marine Le Pen a raison de dire que Zemmour n'apporte fondamentalement rien de nouveau à ce que son parti fait depuis quarante ans. Leurs différences tiennent à leur trajectoire et à leur stratégie. Venant du sérapé de la droite, Éric Zemmour peut apparaître comme un vecteur plus légitime des idées de l'extrême droite, tandis que Marine Le Pen, héritière du Front national de son père, porte une image moins respectable. Zemmour

veut déporter « le peuple de droite » vers les extrêmes, tandis que Le Pen veut élargir un socle bien ancré à l'extrême droite à d'autres sphères, plus rétives.

Meeting de Zemmour : jusqu'où ira la haine envers les médias ?

Débats & Reportages

⌚ 1 minute à lire

Zemmour s'engage à sens inverse de la stratégie de « dédiabolisation » de Marine Le Pen...

Leurs différences stratégiques sont finalement celles qu'entretenait Marine Le Pen avec son père. Il n'est pas sûr que cela puisse fonctionner durablement pour Zemmour dans les mois à venir. Il y a eu un précédent : Bruno Maigret, qui avait lui aussi voulu agréger la droite bourgeoise à l'extrême droite, avait été rejoint par des groupuscules issus du Front national mais n'avait pas réussi à aller plus loin. Il est tout à fait possible que Valérie Pécresse parvienne à conserver l'électorat de droite et que nous soyons face à une bulle sondagière qui se dégonfle au fur et à mesure. Quoi qu'il en soit, son apparition dans la campagne étend le domaine de l'extrême droite dans le champ politique français. Sa candidature pourrait même avoir pour effet de valider encore davantage la dédiabolisation du RN.

Dans son équipe de campagne, on trouve quelques anciens du RN, mais surtout beaucoup d'ex-sarkozystes et fillonistes...

Si jamais il s'installait devant LR et le RN, il aurait sans doute une plus grande capacité à rassembler au second tour que Marine Le Pen et à créer des alliances grâce à son ancrage à droite. Avec son ascension sont en train de tomber les derniers obstacles à la synthèse entre une droite extrémisée et une extrême droite avec laquelle la plupart des barons de la droite rechignaient encore à faire alliance. La condition de cette bascule, c'est Nicolas Sarkozy. S'il n'avait pas entrepris la radicalisation du discours droitier et la mise au premier plan des questions identitaires ces quinze dernières années, Éric Zemmour n'aurait eu aucune chance d'ascension. Il bâtit son succès sur celui de Sarkozy.

Peut-il cependant rallier à lui l'électorat plus populaire du RN ?

C'est moins plausible. C'est la limite de son profil : ce qu'a réussi Marine Le Pen, outre rompre avec l'image antisémite et vichyste historique du RN, c'est donner un peu corps à sa prétention d'être le parti des classes populaires avec des revendications associées à la gauche, même si elles sont peu abouties. Dans son programme de 2017, on trouvait la retraite à 60 ans, la renationalisation de certains secteurs... L'électorat séduit par ces propositions sera difficile à aller chercher pour Éric Zemmour, qui promet une fusion du néolibéralisme et du néofascisme. Il affiche une politique bourgeoise qui ne diffère en rien

de ce que proposent LREM et LR : recul de l'âge de la retraite, baisse des impôts sur les sociétés, baisse des cotisations, etc.

Sa popularité est-elle une réaction face à l'avancée de certains mouvements progressistes ?

Il est évident que ses soutiens voient comme des dangers les mobilisations féministes, écologistes ou celles contre l'islamophobie ou les violences policières. Ces questions sont moins marginalisées qu'auparavant et entraînent des alliances nouvelles. Le retour de bâton se cristallise autour de Zemmour, qui porte un projet de contre-révolution sur tous les plans progressistes alors que Marine Le Pen a choisi de tenir des discours plus ambigus sur ces questions. Mais il ne faut pas imaginer que Zemmour n'incarnerait que le dernier sursaut d'un vieux monde en train de périr. C'est d'ailleurs ainsi que se campe le néofascisme, comme résistant au rouleau compresseur d'une idéologie dominante. Il suffit pourtant de comparer la très faible présence de militants ou d'intellectuels antiracistes dans les grands médias et la place croissante qu'y occupent les idéologues d'extrême droite, non seulement sur les chaînes d'info privées mais aussi sur des stations du service public, pour mesurer à quel point ce récit est grotesque. L'extrême droite n'a pas seulement trouvé sa place parmi d'autres dans les médias, elle y tient le haut du pavé.

Comment faire face à la menace sans lui accorder trop d'importance ?

Il est déjà omniprésent. Ne pas parler de lui en espérant qu'il disparaîtra n'a aucune pertinence : il faut affronter le danger de front. Il y a des batailles à mener sur le plan de la défense des mobilisations féministes, antiracistes ou syndicales au moment où se consolide un mouvement d'extrême droite violent prêt à frapper. Mais il faut aussi que la gauche mène la bataille culturelle, le problème étant qu'elle ne dispose aujourd'hui pas des mêmes canaux que l'extrême droite et part avec un handicap dans le débat public. Enfin, elle doit préparer une alternative : la gauche ne pèse plus que 20 à 25 % dans les sondages et aucune victoire ne sera durable sans l'émergence d'une offre politique qui vienne disputer le vote des jeunes et des classes populaires à l'extrême droite.

Ugo Palheta en quelques dates

2010

Thèse de sociologie sur l'école et les classes populaires.

2012

Maître de conférences à l'Université de Lille.

2018

La Possibilité du fascisme (éd. La Découverte).

2020

Création de l'Observatoire national de l'extrême droite.

2021

Face à la menace fasciste, avec Ludivine Bantigny, éd. Textuel.

extrême droite Penser autrement racisme Antisémitisme



Romain Jeanticou

Partager



[Contribuer](#)

Les plus lus

1 *Écrans & TV*

“And Just Like That”, la suite de “Sex and the City” court derrière l’époque

2 *Musiques*

Le clip français (2/5) : comment Michel Gondry a fait tomber toutes les frontières avec Björk

3 *Écrans & TV*

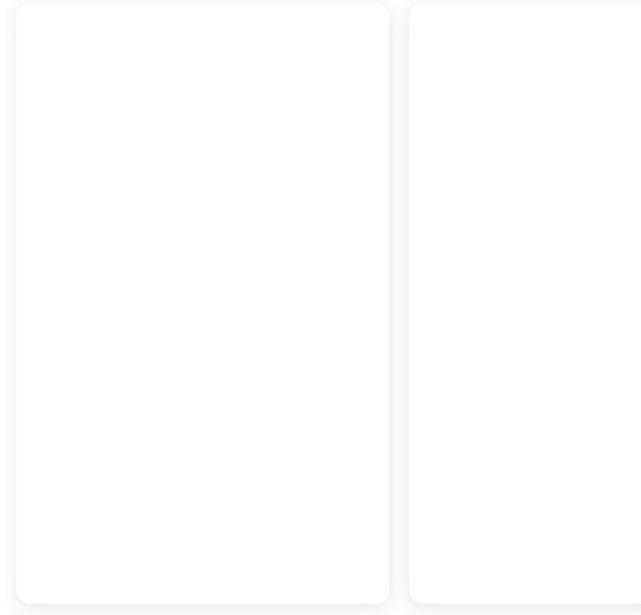
“Option éducation sexuelle” sur France 5 : “Tous les ados sont angoissés par la question du consentement”

4 *Cinéma*

Box-office : “Les Tuche 4” mène la danse devant “West Side Story”

Postez votre avis

Populaire Dans La Communauté



Discussion 18 Commentaires

 2 visionneur(s)

roch.jb



Ajoutez un commentaire...



Trier par **Le plus récent** ▾

Missingboy · Il y a 14 heures

...

Mais bon en France tout finit par des chansons... <https://m.youtube.com/watch?v=2oMv6KNKfj8&feature=youtu.be>



YOSKEL "PLUS D'AMOUR MOINS DE ZEMMOUR"

[youtube.com](https://www.youtube.com)

Répondre  

eDDm · Il y a 16 heures

...

C'est vrai qu'à force de traiter n'importe qui de Fasciste, le terme perd de son sens. On peut juste rappeler que les propos racistes, la discrimination et l'incitation à la haine raciale sont répréhensibles

Diviser les Français n'est pas répréhensible (c'est juste à l'encontre de notre devise)
Crac...**Voir plus** (Modifié)

Répondre  1 

pylade · Il y a 1 jours

...

Donc les articles "réservés aux abonnés" sont financés par certains lecteurs qui n'en demandent pas tant!!! le détail des programmes et les propositions culturelles sans incitation politique devraient suffire Pour les tribunes d'extrême gauche et la propagande qui en découle nous avons déjà "Quotidi...**Voir plus**

Répondre  3  6

lajudianne · Il y a 1 jours

...

ATTENTION ! DANGER !

Répondre  

yaglourt · Il y a 1 jours

...

Quelle hypocrisie.

Si les belle-âmes et autres moralisateurs avaient vraiment peur de l'extrême-droite au pouvoir, ils appelleraient à voter pour son principal opposant : Mélenchon. Mais non, une partie de la bourgeoisie préférera toujours Hitler au Front Populaire.

Répondre  1  1

Missingboy · Il y a 1 jours

...

Ah Yaglourt si les choses étaient si simples... LFI est aujourd'hui largement infiltré par une autre sorte de fascistes : <https://www.marianne.net/politique/melenchon/quand-les-militants-decoloniaux-parlent-de-jean-luc-melenchon-leur-butin-de-guerre>



Quand les militants décoloniaux parlent de Jean-Luc Mélenchon, leur "butin de guerre"

marianne.net

Répondre  2 

Chermont · Il y a 1 jours

...

L'opinion politique de ce sociologue gauchiste est bien évidemment de considérer EZ comme un fasciste.

Tout cela est transparent comme de l'eau de roche ! 😅

(Le fascisme étant d'ailleurs peu ou prou la caractéristique de tous les Français qui se placent à la droite de J-L.Melenchon...)

Répondre  5  10

veraaloe · Il y a 1 jours

...

excellente analyse .reste à porter ces arguments devant un public élargi et face aux antagonistes.

Il y a urgence à faire face au néoliberalisme et neofascisme... où sont les voix d'une

gauche qui avait mis en oeuvre
des valeurs humanistes , sociales (education/laïcité/avancées
sociales/culturelles...**Voir plus**

Répondre  2  3

jeanclaude71 · Il y a 2 jours

...

Encore une fois : arrêtez donc de faire de la pub à ce triste pitre ! !...D'autant que cet article ne s'adresse qu'à des "intellos" et non à ceux qui votent et qui auront le dernier mot !

Répondre  4  5

lukeskywalker · Il y a 2 jours

...

Extrait du dernier paragraphe de l'article :

"Mais il faut aussi que la gauche mène la bataille culturelle, le problème étant qu'elle ne dispose aujourd'hui pas des mêmes canaux que l'extrême droite et part avec un handicap dans le débat public."

C'est vrai pour la gauche, mais pour l'ultra-gauche,...**Voir plus**

Répondre  14  10

mariep001 · Il y a 2 jours

...

C'est chez moi ou chez tout le monde ce truc qui tourne avec "Ad" à l'intérieur sur le site de Telerama, en dessous de "Postez votre avis" près des commentaires de lecteurs (mon navigateur est Firefox)?

Répondre  1 

Shironeko · Il y a 2 jours

...

Idem pour moi avec Chrome et Safari.

Je suppose qu'il s'agit d'un emplacement destiné à héberger une éventuelle publicité. Emplacement fourni par le dispositif OpenWeb qui organise les éléments **Discussion** et **Populaire dans la communauté** sur chaque page...

Répondre  

Jee Veep · Il y a 2 jours

...

...chez moi si (firefox itou), chais pas à quoi ça sert, comme un truc qui se mettrait constamment à jour...

Répondre  

↳ Afficher 1 réponses supplémentaires

Montrer plus de commentaires

CINÉMA

ÉCRANS & TV

Télévision

Séries

Internet

Jeux vidéos

Vodkaster

Guide Séries

[Voir le programme TV](#)

ENFANTS

MUSIQUES

RADIO & PODCASTS

LIVRES

DÉBATS & REPORTAGES

SORTIR

Théâtre & Spectacles

Arts & Expositions

Concerts

Restos & Gastronomie

Voyages & Loisirs

Guide Sortir

SERVICES ABONNÉS ABONNÉ

Télérama Sorties

L'offre VOD

Le magazine numérique

Mots-croisés

AUTRES SERVICES

La boutique Télérama

La Billetterie

Nos newsletters

Retrouvez le meilleur de Télérama avec nos cinq newsletters : Ecrans & TV, La Quotidienne, Télérama Sortir Grand Paris, Télérama Soirée (abonné) et Télérama Week-end (abonné)

[M'inscrire](#)

Nos applis mobile

Appli TV

[Télécharger sur Google Play](#)

[Télécharger sur l'App Store](#)

Appli liseuse Abonné

[Télécharger sur Google Play](#)

[Télécharger sur l'App Store](#)

Sites du groupe

[Le Monde](#)

[Courier International](#)

[Le Huffington Post](#)

[Le Monde diplomatique](#)

[La Vie](#)

Télérama© 2021

[Qui sommes-nous ?](#)

[Contacter Télérama](#)

[Mentions légales](#)

[Paramétrer les cookies](#)

[CGVU](#)

[Charte d'éthique](#)

[Confidentialité](#)

[Plan](#)

[FAQ](#)